

L'auteur trouve que le sérum artificiel est après tout le meilleur liquide pour le lavage de l'intestin. L'eau doit avoir une température peu élevée, tiède. L'eau sera abaissée à 60° ou 70° F s'il y a de la fièvre. Chez les enfants très affaiblis, avec hypothermie, l'eau aura de préférence une température de 110° F.

L'auteur procède de la façon suivante : Il se sert d'une sonde molle en caoutchouc No 14 anglais, qu'il fixe à une seringue fontaine dont le réservoir est placé à une hauteur de trois à quatre pieds au-dessus du corps de l'enfant. Celui-ci est étendu sur le dos ou sur le côté gauche, les jambes repliées. Le bout huilé de la sonde est alors introduit dans le rectum. Il faut que cette sonde soit introduite de douze pouces au moins, avant de laisser couler l'eau. Sous la pression de l'eau que l'on doit laisser couler légèrement, l'intestin se dilate et la sonde peut être enfoncée plus avant. Pour empêcher l'eau de refluer hors du rectum il faut avoir soin de presser avec la main les fesses de l'enfant sur la sonde. Pour un enfant de dix-huit mois il faut de vingt-quatre à trente onces d'eau pour remplir le colon. A ce moment on enlève la pression des fesses sur la sonde pour permettre à l'eau de s'échapper tout en laissant l'eau du réservoir passer dans l'intestin par la sonde elle-même.

L'auteur passe en revue toutes les difficultés que rencontrent les médecins dans le traitement des diarrhées d'été chez les pauvres. Il recommande par-dessus tout l'éducation des mères comme le plus grand élément de succès. Il faut leur faire bien comprendre que la propreté la plus méticuleuse est nécessaire dans la préparation et la conservation de la nourriture des enfants. Il faut leur dire où prendre un lait pur et leur montrer comment le conserver pur de toute souillure. Un lait non stérilisé versé dans un vaisseau découvert et conservé dans une mauvaise glacière à une température de 60° F seulement est sûr de se gâter. Il faut, de plus, enseigner aux mères avec quel soin il faut nettoyer les bouteilles et les tétines. Il faut leur faire comprendre l'importance de se laver les mains au savon et à l'eau chaude avant de préparer la nourriture du bébé, surtout bien leur faire comprendre la nécessité de cesser de donner le lait dès que leur enfant présente de mauvaises selles, et de lui donner en place de l'eau de barley et une dose d'huile de ricin.

L'auteur est convaincu que la grande mortalité infantile dans les villes peut être diminuée de beaucoup. Cette diarrhée d'été, dit-il, n'est pas produite directement par la chaleur ni par la trop grande population de certains quartiers pauvres, non, elle est due plutôt au manque de connaissances chez les parents, et à l'insuffisance des moyens sûrs dont on se sert pour conserver le lait pendant les chaleurs de l'été.

Les municipalités, ajoute-t-il, devraient organiser des dépôts de lait ainsi que de laboratoires pour la stérilisation du lait. Les villes pourraient ainsi distribuer, gratuitement, aux pauvres un bon lait, des tisanes de céréales, etc.

Un médecin aidé par des "nurses" serait chargé d'instruire les mères sur l'hygiène infantile, soit verbalement, soit au moyen de petits livres élémentaires traitant de l'alimentation des enfants. Chaque dépôt pourrait donner de la glace aux pauvres pour faciliter la conservation chez eux de la provision de lait de la journée.

J. E. DUBÉ.